

>> «LA VIE QUOI...»

Patrice Robin, lillois, revient après "Les Muscles" (disponible maintenant en Folio) avec un court roman "Matthieu disparaît".

L'histoire d'un jeune homme qui veut faire du cinéma et finit au Festival de Cannes. Cette histoire parle des voix de l'écriture qui sont impénétrables et que la quinquillerie mène à tout, à condition d'y échapper.

Matthieu est un adolescent que l'on devine plutôt calme et discret.

Moyennant quelques coups de main dans la boutique que tiennent ses parents, il s'est offert du matériel pour revisiter le cinéma. Tous les cinémas. Ses films ne sont pas longs, trois minutes (le maximum pour les amateurs à l'époque), mais on sent poindre ici et là tout ce qui a nourri cet art. Un western pré ou post spaghetti intitulé *Premiers pas d'un poulain*, une approche du cinéma réaliste italien avec *La Poule d'eau* et un vrai film populaire, tendance horreur : *La couleuvre*.

La carrière du jeune cinéaste est brisée par le refus de ses parents de le laisser intégrer une école de cinéma. Mais cela, on l'apprendra bien plus tard. Car, jus-



© John Foley/Opale

tement ce qui fait la richesse de ce roman ce sont ses coupes. L'avantage majeur du romancier sur le cinéaste, surtout s'il est améri-

cain, c'est son «final cut». Patrice Robin ne se prive pas de l'utiliser. Le roman de Patrice Robin ressemble à un CV comme un film ressemble à sa bande annonce. S'y trouve tout ce qui compte vraiment dans la vie et que l'on ne vous demande jamais.

On voudrait faire lire ce roman à tous les parents et aussi à tous les enfants. On est ridicule, mais avec Matthieu, on se sent beaucoup moins seul dans cette situation. Cela fait du bien...

F. Launay

"Matthieu disparaît" est publié chez P.O.L

Patrice Robin sera à l'Arbre à Lettres le Jeudi 25 septembre à 18h30.